

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 1

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Revue Suisse» 4/93

Les étrangers en Suisse

Mes félicitations pour la photo de la page de couverture du n° 4/93. Du bon travail sur le plan de la photographie – la dévalorisation du drapeau suisse (symbole de notre pays) est complète. Où, ailleurs qu'en Suisse, une telle chose est-elle possible? Nulle part, dans aucun autre pays. Même si cette photo était avant tout destinée à attirer l'attention sur les articles qui suivaient, c'est une véritable honte! Le drapeau suisse déchiré et, au beau milieu de la croix, un visage étranger – je vous demande: où est donc le respect de notre pays et des autochtones?

Anita Schoch, Can–Chesterville

Monsieur Tschanz dit que c'est grâce aux travailleurs étrangers que la Suisse a un produit national aussi élevé et qu'elle fait partie des pays les plus riches. Mais à quel prix social et moral? Les loyers sont inabornables, les systèmes de l'éducation et de la santé sont trop lourds et les prix des terrains ne sont plus accessibles qu'aux riches. Au cours des dernières décennies, les politiciens n'ont rien fait pour arrêter l'afflux de travailleurs étrangers et de leurs familles. Ils ont même fait si peu de choses que l'on doit admettre qu'ils n'ont pas du tout recherché une stabilisation.

E. Tober-Duss, GB–Londres

Pourquoi le choix de cette photo pour la page de couverture du n° 4/93? Pourquoi avoir choisi un immigrant tamoul qui regarde à travers un drapeau suisse pour relever le danger du racisme en Suisse? Était-il vraiment nécessaire de dire qu'il s'agissait d'un Tamoul? Les Tamouls représentent-ils un plus grand danger? N'auriez-vous pas pu montrer un étranger blanc anonyme? N'y aurait-il pas un autre moyen, plus approprié, de montrer la peur des Suisses? Quelque chose de plus anonyme, de moins controversé?

Marc Pichard, Can–Nepean

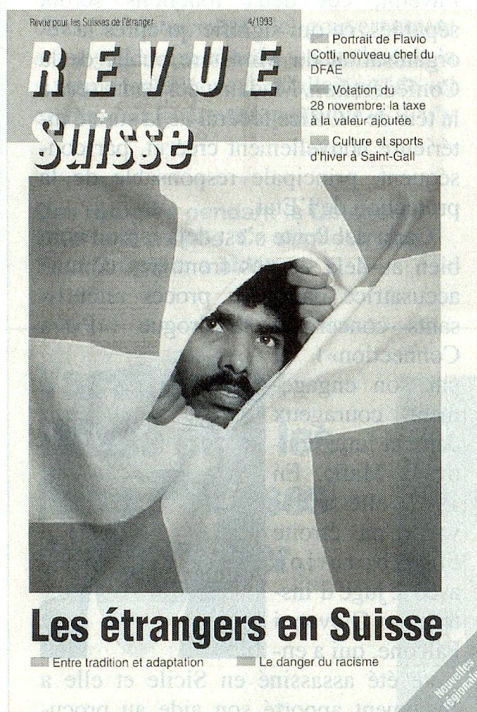
Si les étrangers ne veulent pas s'intégrer, ils ne doivent pas s'étonner de se heurter à un rejet et une méfiance largement répandus. Ils ne nous aiment pas et ne veulent pas de notre culture, mais ils veulent vivre chez nous. Je considère

qu'il y a un danger pour la Suisse lorsque le Tribunal fédéral cède d'une manière aussi légère à leur désir de bénéficier d'un traitement spécial, comme dans le cas de la jeune musulmane.

L. Meierhofer, FL–Schaan

C'est un affront pour la Suisse de montrer sur la page de couverture la photo d'un Tamoul qui regarde à travers un drapeau suisse qui vient d'être déchiré.

W.J. Tropy-Ackermann, GB–Jersey



Le thème «Les étrangers en Suisse» et notamment la photo de la page de couverture du n° 4/93 de la «Revue Suisse» ont provoqué de nombreuses réactions de lecteurs.

Je sais que la majorité des Suisses de l'étranger a l'esprit conservateur. Le numéro 4/93 de votre revue, qui s'adresse aux Suisses qui vivent loin de leur pays, avait sur la page de couverture une photo destructrice. Le symbole de notre pays déchiré, cela fait très mal et l'on se demande si l'autocritique des Suisses d'Europe n'a pas atteint ses limites.

M. Milaras-Weber, SA–Parkhurst

La photo de la page de couverture du numéro 4/93 est provocatrice. Vous montrez un visage basané qui regarde à

Lettres de lecteurs

Nous publions dans un numéro sur deux des lettres de lecteurs. C'est la rédaction qui les choisit et qui décide, le cas échéant, de les couper. Les lettres anonymes ne sont pas prises en considération. Plus votre lettre sera courte, plus elle aura de chance d'être publiée.

travers un drapeau déchiré, ce qui constitue implicitement un danger pour le profond du tissu social suisse. Vous êtes certainement conscients que cette photo ne peut qu'attiser la haine. Cette photo a sa place sur la page de couverture d'une revue raciste et est en contradiction flagrante avec l'éditorial et les articles, qui sont pondérés (notamment ceux de René Lenzin).

Marcelle Rosenfeld, USA–New City

Avec l'arrivée d'un nombre croissant de personnes venant de pays étrangers dont nous ne connaissons pas la culture (nous ne pouvons pas étudier toutes les cultures), la cohésion se perd lors du brassage des populations (ou alors il se forme des ghettos pour les immigrants). Dans une société multiculturelle, on devra bientôt se demander: qu'est-ce qui est encore suisse? Quel sens a encore l'enseignement de l'histoire et de la géographie de notre pays? Je suis persuadé qu'une société multiculturelle n'est pas agréée par le Suisse moyen qui tient encore un peu à son mode de vie habituel. Il se sentirait comme un étranger dans son propre pays. Je ne crois pas non plus que les Suisses aient peur de l'étranger. Ils ont tout au plus l'impression de ne plus être tout à fait libres d'être ce qu'ils sont. Il s'agit de plus que de places de travail!

Guido Dreyer, Mex–Colima

Je reçois la «Revue Suisse» dont on devrait penser qu'elle est ou s'efforce d'être le reflet – fidèle autant qu'il est possible – de la Communauté helvétique dans sa diversité. Il est scandaleux de constater qu'il n'en est vrai, que la Direction d'une Revue dont le premier devoir devrait être de veiller à cette pluralité, s'en fait une arme de propagande de gauche. Le dernier numéro (4/93), particulièrement, en est l'illustration; l'absence de patriotisme, du sens de l'identité nationale, se révèle à chaque page avec outrecuidance.

Jacques Delachaux, F–Landunvez ■